

PARISETTE - *PARIS QUADRIFOLIA* L.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné en 1753.

Synonymie : *Paris dahurica* Fisch, *Paris pentaphylla* Renault...

Noms vernaculaires : parisette, parisette à quatre feuilles... *trotzetta* en patois savoyard.

Étymologie : le genre *Paris* est dédié non pas à la ville mais à Pâris, prince troyen de la mythologie grecque ou bien de *paris*, égal, les feuilles étant disposées par paires ? *Quadrifolia* indique le nombre de feuilles.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Melanthiacée vivace haute de 15 à 35 cm.

La tige glabre porte à son sommet un verticille de 4 (parfois 3, 5 ou 6) feuilles entières disposées en croix. La fleur aux tépales verts se dresse au centre en mai-juin. Le fruit est une baie située en haut de la tige, de 10 à 15 mm de diamètre, bleu-noir, plus ou moins pruineuse, contenant de nombreuses graines.

Cette espèce fréquente en plaine jusqu'à l'étage subalpin, se développe en sous-bois des hêtraies, érablaies et pessières-sapinières avec *Circea lutetiana*, *Euphorbia dulcis*, *Luzula pilosa*, *Mercurialis perennis*, *Prenanthes purpurea*, *Viola reichenbachiana*...



"Flora von Deutschland Österreich und der Schweiz" – THOMÉ

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

D'après Alfred Chabert, médecin botaniste chambérien du XIX^e siècle, les paysans savoyards employaient le rhizome de la parisette comme vomitif autrefois.

En homéopathie, PARIS QUADRIFOLIA est un remède de certains troubles nerveux, cependant cette monographie n'est pas inscrite dans la liste des préparations homéopathiques de la pharmacopée française.

Le nom commun d'étrangle-loup donné à cette plante, indique sa toxicité. Les empoisonnements sont à craindre chez les jeunes enfants car la baie ressemble à une cerise mais sa saveur est désagréable. En cas d'intoxication, les symptômes sont variés : vomissements, tachycardie, céphalée, somnolence...